Zeitschrift: Der Heilmasseur-Physiopraktiker : Zeitschrift des Schweizerischen Verbandes staatlich geprüfter Masseure, Heilgymnasten und Physiopraktiker = Le praticien en massophysiothérapie : bulletin de la Fédération suisse des praticiens en massophysiothérapie

Herausgeber: Schweizerischer Verband staatlich geprüfter Masseure, Heilgymnasten und Physiopraktiker

Band: - (1947)

Heft: 94

Artikel: Rhumatisme musculaire et cellulites, en particulier les maux de tête d'origine rhumatismale et cellulitique et leur traitement par le massage et la gymanstique médicale

Autor: Haas, J.A.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-930983

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Rhumatisme musculaire et cellulites, en particulier les maux de tête d'origine rhumatismale et cellulitique et leur traitement par le massage et la gymnastique médicale.

Par Mlle. J. A. HAAS, masseuse-gymnaste-médicale à Rotterdam.

(Congrès de Zurich 1947)

Il y a une expression allemande qui dit: „Schmerzen, die man nicht definieren kann, sieht man für Rheumatismus an". En francais, on dirait:„Les douleurs qu'on ne peut pas classer sont souvent a tort attribuées au rhumatisme.".

De nos jours, la science médicale distingue: le rhumatisme articulaire, l'arthrite déformante et la goutte.

Ce sont les auteurs: Muller, Max Lunge, Rebmann, Cyriax et Dolte qui ont contribué a augmenter l'intérêt qu'on porte maintenant au rhumatisme musculaire et sous-cutané. Ces auteurs ont trouvé entre les fibres musculaires des indurations douloureuses, tous en voient la cause dans les infections et les refroidissements. Cyriax parle de fibrosite et Dolte de rhumatisme cellulitique. C'est le Docteur néerlandais Mezger qui, le premier, a écrit une dissertation scientifique sur le massage.

Muller parle d'hypertonie et constate qu'il y a des crampes musculaires locales qui sont la cause de différentes affections comme l'engourdissement, la constipation, l'insomnie, l'hypertension, etc. Quand le massage aura fait disparaître ces crampes locales, les troubles qui en résultent disparaîtront aussi.

Muller ne considère pas la sciatique comme une névralgie, mais comme un mal causé par l'hypertonie des muscles postérieurs de la jambe appuyant sur le nerf sciatique.

Max Lange parle de myogéloses.

Ruhmann considère le rhumatisme des parties molles, il décrit la périarthrite, la périnévrite, le rhumatisme musculaire et le rhumatisme du tissu cellulaire sous-cutané. Je me bornerai à vous parler de ces deux derniers.

Je suis d'avis que les maux de tête d'origine rhumatismale sont causés par le rhumatisme des muscles et des parties molles de la région occipitale et du visage. Ceux qui en souffrent sont bien à plaindre: un courant d'air, quelque effort une émotion leur causent de violents maux de tête et les empêchent de faire leur travail.

Nous considérons cette maladie comme une intoxication causée par des crampes continuelles, car le malade se raidit et les produits de fatigue s'amassent. Il semble que la peau soit collée au crâne. Vous reconnaîtrez tout de suite ces malades à leur attitude raidie, qui évitent les mouvements et dont le visage paraît un masque.

Le traitement consistera en massage destiné à améliorer la circulation des épaules, de la nuque, de la tête et du visage et en gymnastique assouplissante. Il faut rechercher les nodules douloureux dans la nuque, dans la région de l'apophyse mastoïde et la ligne occipitale latérale. La meilleure position du malade est en décubitus latéral ou à califourchon sur une chaise, la tête appuyée en avant. On mobilisera aussi la peau de la région crânienne, on exécutera des tapotements du bout des doigts, des pressions calmantes sur le crâne, des compressions de la nuque, des parties latérales de la tête et du front avec la paume de la main et la pulpe des doigts, Puis, on fait un pétrissage de la face, de l'arcade sourcilière et des paupières, on fera faire au malade des mouvements de relachement actifs et passifs. Les exercices jouent un aussi grand rôle que le massage.

Nous devons aussi chercher à donner au malade une peau qui réagisse bien pour cela, si le malade est en état de les supporter, des douches froides, suivies d'une bonne friction seront indiquées, ces douches le malade les continuera quoti-

diennement afin d'habituer sa peau aux changements de température. Il faudra aussi lui apprendre à se décontracter lorsqu'il est fatigué. Une gymnastique des muscles de la tête évite les conséquences des courants d'air si on la fait au moment où l'on y est exposé.

Par cette méthode de traitement, termine Mlle. de Haas, le soulagement ne tardera pas à se faire sentir et le malade guérira complètement.

Le traitement physiothérapique du rhumatisme en France.

Par Monsieur le docteur TERRIER, de l'Institute de Physiatrie de Zurich.

Un peu de science rend orgueilleux, beaucoup de science rend modeste. La marche triomphante de la médecine, ces dernières années, soit au point de vue chimique, biologique, a fait que les techniques anciennes ont été ridiculisées, mises à l'écart, éclipsées par les méthodes nouvelles. La simple eau chaude a été laissée de côté. La science a continué à étendre ses conquêtes, mais, peu à peu on s'est souvenu de la physiothérapie, on y est revenu sur des bases scientifiques. Les notions nouvelles de la médecine moderne rejeunissent, nous connaissons le le rôle de la peau dans les échanges dont elle est le siège. Elle est un organe vasculaire pouvant contenir jusqu'au $^1/_4$ de la masse totale du sang.

La peau est un complex glandulaire, elle secrète des produits dont l'action est semblable à celle de l'injection de médicamets artificiels. Elle absorbe des substances médicamenteuses sous forme de pommade ou sous forme de bains.

Les rhumatisme touchent surtout les articulations, de la une action thérapeupeutique par la mécanique et le massage.

La peau des membres malades est luisante, mal nourrie ainsi que les tissus sous-jacents, ce qui appelle des traitements hyperhemiants: chaleur, douches, etc. Mais le rhumatisme est aussi une maladie qui dépend de l'état général et demande un traitement général modifiant le métabolisme de la cellule et du tissus réticulo-endothélial. C'est dans ce dernier qu'on découvre les foyers d'inflammation.

Le rhumatisme est une maladie sociale utilisant une partie de la physio populaire, eaux, douches; mais il est trop évident que le traitement physiothérapique est un traitement de luxe du fait qu'il est long et coûteux. En France, la physiothérapie s'est développée dans les stations thermales où se trouvent des malades aisés et oisifs.

Aix-les-Bains est la „capitale" des affections articulaires. Elle possède 2 sources sulfureuses; on y applique des douches et du massage. C'est en 1808 que le Docteur Dakin a rapporté du Caire l'idée de substituer le massage à la friction. La téchnique d'Aix-les-Bains comprend un massage énergique, surtout un pétrissage à pleines mains des masses musculaires. Après la douche-massage le malade est ramené dans son lit, où, pendant une heure, il transpire. Durant le traitement, on note un abaissement de la pression artérielle faisant suite à une élévation brusque et courte du début, le coeur est accéléré. Il se produit une augmentation des échanges tissulaires et une élimination des déchets par l'urine.

La tradition romaine a légué à Aix-les-Bains la sudation du calcarium ou sudatorium. Le laconicum des romains était un bain chaud et sec entretenu par des canaux souterrains. Le calcarium est un bain de vapeur où de petits caissons sont installés au-dessus des sources dont ils recoivent les gaz et les effluves, ils permettent de traiter localement les membres.

L'eau d'Aix-les-Bains contient la Barégine, algue grasse et onctueuse qui rend l'eau savonneuse et propre au massage. 100 masseurs sont utilisés à Aix pendant la saison, on y traite des chroniques, des ankylosés.

Bourbon-Lancy possède des eaux chlo-